

Sud Ouest Éco

TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE



EN HAUSSE

Copelectronic (64)
La nouvelle usine de la société Copelectronic (88 salariés, 14,9 millions d'euros de chiffre d'affaires), qui produit des sous-ensembles électroniques, sera inaugurée demain à Mouguerre (64). Une usine qui a nécessité un investissement de 4 millions (dont 600 000 euros de la Région). PHOTO DR



EN BAISSÉ

Ligne Agen-Paris
Inquiétudes sur l'avenir de la ligne aérienne Agen-Paris, dont les trois allers-retours quotidiens affichent pourtant régulièrement complet. Des questions se posent quant à son financement après 2018. La fermeture de la ligne serait préjudiciable à des acteurs économiques majeurs et usagers comme BMS Upsa. PH. T.D. VIDAL

Solaire : Newheat lève près de 2 millions d'euros

BÈGLES (33) Cette start up girondine décolle sur un marché prometteur, celui du chauffage solaire pour l'industrie

Pour accélérer son développement et financer ses premiers projets, Newheat vient de finaliser une levée de fonds de 1,8 million d'euros auprès de plusieurs investisseurs, dont certains de renom : Noria, Ponticelli Frères et le groupe Etchart. Fondée en 2015 et basée à Bègles, sur le site Newton de la technopole de Bordeaux Technowest, la société, qui compte 8 collaborateurs, s'est spécialisée dans la production de chaleur 100% solaire, sous forme d'eau chaude ou de vapeur, à destination des grands industriels et des réseaux de chaleur urbains.

Dans les régions suffisamment ensoleillées, Newheat se distingue en

proposant un tarif de chaleur plus compétitif (de 10% à 30% en fonction des zones géographiques) que les moyens de production classiques (gaz, fioul, biomasse, etc.).

Un premier projet cet été

Son premier projet dans la région pour un industriel (le lieu est secret pour l'instant, NDLR) devrait aboutir d'ici l'été. Dotée d'une puissance de 3 mégawatts, ce serait la plus grande centrale solaire thermique de France. L'objectif de l'entreprise est de réaliser 50 centrales solaires thermiques, dont 80% à l'international, à horizon 2024.

L'utilisation d'énergie sous forme de chaleur pour des utilisations industrielles ou collectives est le premier poste de consommation d'énergie primaire dans le monde, et dépend aujourd'hui à 90% des énergies fossiles.

Nicolas César

L'agglo la mieux co

GRAND DAX (40) La communauté d'agglomération est la première en France à être 100 % couverte en très haut débit Internet. Un confort pour les particuliers. Une carte maîtresse sur le plan économique

RACHEL GARRAT-VALCARCEL
dax@sudouest.fr

On avait sorti les grands mots. « Visionnaire », « un temps d'avance », « atout majeur », « grande satisfaction », « exemplaire ». ... Bref, à la Communauté d'agglomération du Grand Dax, on n'est donc pas peu fier d'annoncer la fin des travaux de la première intercommunalité de France 100 % très haut débit. À la veille de la mise en service de la LGV (ligne à grande vitesse) jusqu'à Bordeaux, qui va réduire le temps de trajet entre Dax et Paris, on fait volontairement le rapprochement chez les responsables du chantier.

37,2 millions d'euros

Dans le détail, à cette heure, 90 % de la population a la possibilité de se brancher au très haut débit, via la fibre. Les habitants des secteurs très isolés auront souvent la possibilité d'accéder au très haut débit par satellite, grâce à un lot d'installation en grande partie financé par le Grand Dax.

L'objectif de pouvoir couvrir 100 % du territoire à très haut débit avait été édicté il y a une dizaine d'années, après un diagnostic. Les travaux, eux, n'ont réellement débuté qu'en 2013. À peine quatre ans pour dérouler 900 kilomètres de fibre : c'est une petite performance qu'a accomplie Grand Dax THD, la filiale d'Orange (1) qui a réalisé les travaux, par délégation de service public.

« C'est une prouesse technique car on part de zéro, c'est un nouveau réseau », explique André Drouin, vice-président du Grand Dax en charge du dossier. « Il y a beaucoup d'autorisations à demander et de contraintes », ajoute Orange. Outre une entente et un travail efficaces entre ac-

teurs du dossier, chacun reconnaît que la géographie du secteur ne posait pas de problèmes particuliers non plus. Le coût ? 37,2 millions d'euros tout compris : c'est-à-dire des travaux jusqu'à l'entretien du réseau pour encore des années (la délégation de service public ne s'arrête pas à la fin du chantier) et même l'aide pour la connexion par satellite. « Ce sont des investissements lourds, reconnaît la présidente du Grand Dax, Elisabeth Bonjean, mais avec des retombées. »

Stratégie numérique
Pouvoir bénéficier de la fibre optique, et donc d'une connexion 30 fois plus rapide qu'avec l'ADSL, c'est évidemment intéressant pour les particuliers. C'est aussi attractif pour les curistes : « C'est la première chose qu'ils demandent à la réservation, s'il y a du Wi-Fi. » Mais c'est surtout essentiel pour de nombreuses entreprises (lire ci-contre). Carrément une condition sine qua non pour



Il a fallu quatre ans pour équiper l'ensemble du réseau du très haut débit. L. LOUVERA/SO

certaines, comme le Centre international de formation hélicoptère, par exemple, d'après Elisabeth Bonjean.

En fait, le très haut débit s'inscrit dans une stratégie plus large du Grand Dax pour s'insérer dans une économie toujours plus numérique. La nouvelle école supérieure en informatique, In'tech, qui va faire sa première rentrée dacquoise en septembre, est un point de cette straté-

Échanges autour des grands projets, à Arcachon

INGÉNIERIE Avantage Aquitaine a organisé en début de semaine, à Arcachon, le 12^e congrès Grands projets ingénierie et systèmes complexes

« C'est le rendez-vous annuel de l'ingénierie », explique Jean-Pierre Rapin, président du comité de programme d'Avantage Aquitaine, pour résumer le 12^e congrès ingénierie grands projets et systèmes complexes (IGPSC), qui vient de se tenir à Arcachon.

Lundi et mardi, 120 participants, chefs d'entreprise, directeurs techniques et commerciaux ou chercheurs s'y sont retrouvés.

La terre sans dessus dessous
Cette année, pas de thème de prédilection. Le physicien Stéphane Fauve, de l'École normale supérieure, est intervenu pour parler

de l'inversion des pôles magnétiques terrestres.

Dans son laboratoire, le scientifique modélise le renversement du champ magnétique grâce à l'écoulement du sodium liquide.

« Au cours des deux derniers millions d'années, le champ magnétique de la Terre s'est déjà renversé cinq fois. Certains géophysiciens émettent l'hypothèse d'un lien avec les évolutions qui ont marqué cette période », a-t-il exposé.

Son premier Vendée Globe

Dans un tout autre registre, Alan Roua a témoigné de son parcours

de jeune entrepreneur. Ce Suisse de 24 ans a été le plus jeune navigateur à boucler le dernier Vendée Globe.

Il a monté son projet en un an à partir d'un bateau épave retapé à l'aide de bénévoles. « Auprès de mes sponsors, je n'ai pas vendu de performance mais une histoire », dit-il.

Après avoir passé onze ans de son enfance à naviguer en famille autour du monde, le Genevois s'est lancé à l'assaut des courses mythiques. « Parlier et MacArthur m'ont donné l'envie. Aujourd'hui, tout est possible. »

Sablène Menet



Le navigateur Alan Roua a raconté son Vendée Globe. PHOTO S.M.



nnectée de France



gie : des ingénieurs en informatique, des développeurs... seront formés sur place, pour, notamment, les besoins locaux de ce type de main-d'œuvre, qui manque cruellement dans une petite ville. Sans fibre, installer cette école aurait été, de toute évidence, plus compliqué.

(1) À noter que, si c'est bien une filiale d'Orange qui est à la manœuvre, l'entreprise n'a aucune exclusivité sur la commercialisation. Pour se brancher à la fibre, on peut faire appel à n'importe quel fournisseur d'accès Internet.

« Une aubaine », pour Coolpixel

Jean-Luc Merle vient de lancer sa boîte, Coolpixel, et a choisi Dax, et plus précisément la pépinière d'entreprise Pulseo, pour s'installer. « Je fais du webmarketing et je fais des visites virtuelles. Mes clients sont très variés : ce sont tous les établissements qui ont vocation à recevoir du public et qui souhaitent montrer dans quelles conditions ils reçoivent leurs clients. Pour m'installer, j'ai besoin du très haut débit et de la fibre. Je télécharge et charge des quantités de données considérables. Les photosphères sont nombreuses et très lourdes. Au moment de m'installer, si je n'avais pas eu Dax, il aurait fallu que je parte à Bordeaux ou à Toulouse. Or, je suis Seignossais. J'ai une famille et des enfants ici. Et lancer une entreprise, ça reste un pari osé. Si en plus de ça je peux éviter le déménagement, je prends. »

ÉCHOS ÉCO

Alain Rousset laisse la présidence d'Unitec à Didier Roux



Didier Roux. PHOTO ST-GOBAIN

Cofondateur, il y a vingt-sept ans, de la technopole Unitec, basée à Pessac (dont il était maire à l'époque), le président de la région Alain Rousset a profité du forum annuel et de son assemblée générale, mardi, pour annoncer qu'il en quittait la présidence. C'est Didier Roux, directeur de la R & D et de l'innovation du groupe Saint-Gobain, qui lui succède. Didier Roux est membre de l'Académie des sciences depuis 2008 et de l'Académie des technologies depuis 2010. La technopole change aussi de périmètre, elle fusionnera officiellement avec AEC, agence du numérique en Aquitaine en 2018. Elle change aussi de nom : Unitec en lieu et place de Technopole Bordeaux Unitec. Elle se dote également d'un réseau social : Unitec Connect. www.bordeauxunitec.com.

Caolac se met au café

La mythique marque bordelaise bouscule les habitudes et lance une version caféinée de sa célèbre boisson lactée. Elle pourra se consommer chaude ou froide, sera fabriquée à Bordeaux avec du sucre et du café bio issus du commerce équitable, et du lait de vache bio collecté en France. Le tout dans une bouteille en verre à capsule... recyclable.

Avec Starter, Seli veut doubler de taille

Commissionnaire de transport, le groupe Seli (qui a son siège à Saint-André-de-Cubzac) lance Starter, un nouveau dispositif d'achat et de location négociés. Ce dispositif promet aux transporteurs indépendants qui travaillent avec lui des accès à du matériel ultramoderne, des garanties totales avec entretien à des conditions proches de celles des grands acteurs du transport. Selon Seli, l'offre Starter doit leur permettre des économies de charges fixes et variables de 10 % environ. Le groupe Seli (70 salariés, 5,8 millions d'euros de chiffre d'affaires) compte sur ce dispositif pour doubler le nombre de chauffeurs (130 actuellement) qui travaillent avec lui d'ici à trois ans.

Immobilier : accélération des cours sur la ligne LGV

Selon le site de l'immobilier des notaires de France (immobilier.notaires.fr), le marché de l'immobilier ancien a été boosté dans les villes parcourues par la LGV. Ce marché progresse de 6,1 % à Bordeaux et de 5,7 % à Angoulême. À Bordeaux, comme à Poitiers, le prix médian des maisons anciennes est en nette augmentation. Il passe de 330 000 € (2015) à 349 500 € en 2016 à Bordeaux et de 154 000 à 160 000 € dans le chef-lieu de la Vienne.

Le trophée du marketing 2017 est attribué à...

... la société bordelaise Grandsvins-prives.com, pour son programme de fidélisation innovant « La Cagnotte ». Ce prix est décerné par 2AM Aquitaine Marketing, association fondée en 2014 pour faire reconnaître les métiers du marketing comme moteur de développement et d'innovation dans l'entreprise.

L'art du rebond selon le bordelais France Trampoline

BORDEAUX La société se diversifie vers l'équipement nautique et le design d'intérieur

Créée en 1971 et reprise en 2005 par Hervé des Horts, la société bordelaise France Trampoline (20 salariés) est historiquement un acteur majeur de la production et de la distribution de trampolines en France, notamment ceux qui font partie intégrante des équipements des « clubs garderies » de nos plages.



France Trampoline emploie 20 salariés. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE/«SO»

Filet de bateau, filet de maison
Depuis sa reprise, la nouvelle direction a engagé un programme de diversification et d'innovation. Au fil du temps, la société, qui consacre 100 000 euros chaque année à la re-

cherche et au développement, a investi de nouveaux marchés. Présente sur celui, assez évident, du trampoline de jardin, elle l'est également dans la fabrication, sur mesure, de filets de bateaux, comme les catama-

rans de croisière, et, plus récemment, des filets pour les habitations.

« Nous proposons des filets qui peuvent s'intégrer dans des maisons qui ont de très belles hauteurs sous plafond. Nos filets, fabriqués en Bre-

tagne, peuvent constituer des moyens de sécuriser des escaliers ou des balcons, mais ils peuvent également devenir des lieux de vie supplémentaires, comme un coin lecture ou un espace de repos. Les architectes sont de plus en plus intéressés par cette possibilité de créer des lieux suspendus qui permettent d'optimiser les espaces », assure Hervé des Horts.

Le marché des parcs à thème

Si cette diversification tire l'activité de France Trampoline, qui voit chaque année son chiffre d'affaires progresser de 7 à 10 % (3,7 millions d'euros en 2016), son cœur de métier reste le trampoline. « C'est encore 90 % de notre activité. Le trampoline de jardin de qualité reste notre meilleure vente, mais nous devons diminuer notre dépendance à ce sec-

teur d'activité, explique Hervé des Horts. Nous sommes concurrencés par des acteurs du produit à bas prix, et nous ne voulons pas aller sur ce terrain. »

Une nouvelle diversification est en route. La société, qui dispose de son propre bureau d'études, met son expertise du trampoline et du filet à disposition des enseignes des parcs à thème « trampoline ». Après avoir dessiné un parc de ce type situé à Thionville, France Trampoline s'approprie à en signer un deuxième. « Ce marché est très intéressant, car à l'image des bowlings et des laser game, il a de grandes chances d'être durable. » Durable et vendeur, puisqu'à chaque signature de parc, c'est une centaine de trampolines qui sont vendus par la société bordelaise.

Pascal Rabiller